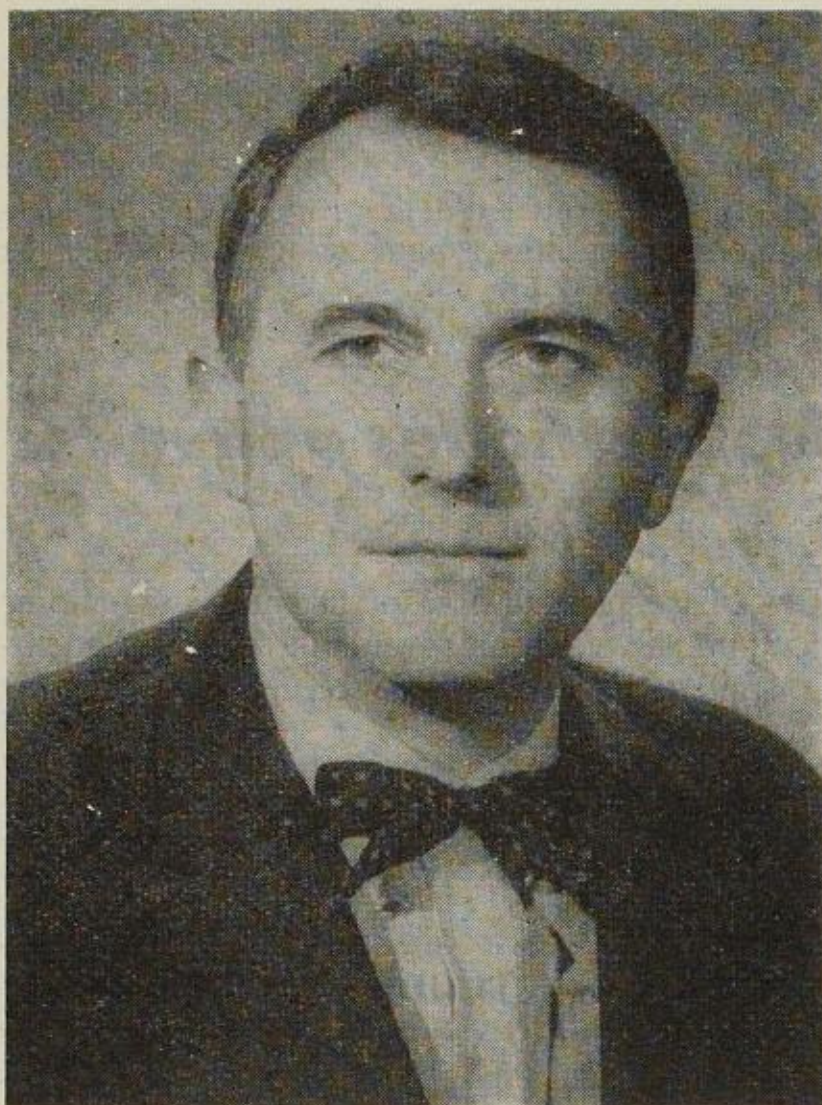


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Département du Loiret — 2^e Circonscription Orléans-Ouest



Roland JEANNIOT

Candidat

d'UNION CENTRISTE

Centre Démocrate

Progrès et Démocratie Moderne

* * *

Non au désordre...

Non à la dictature...

La révolte des étudiants, des ouvriers, par sa soudaineté, son ampleur, les violences qu'elle a provoquées, a fait vaciller un Pouvoir trop sûr de lui et nous a conduits au bord de l'abîme.

Pour avoir été sourds trop longtemps aux revendications légitimes, pour avoir en fait refusé le dialogue en ignorant ou réduisant à l'impuissance les corps intermédiaires du Pays, le Gouvernement et la majorité qui le soutenait sans discussion véritable en portent toute la responsabilité. Quant la contestation ne peut se faire par des voies démocratiques normales, elle explose dans la rue et c'est la porte ouverte à l'aventure, aux dictatures d'extrême-droite ou d'extrême-gauche.

***Oui aux changements,
mais dans l'ordre
et la justice***

Le Général de Gaulle a dû reconnaître la nécessité de transformations profondes et prône désormais la participation comme solution aux problèmes économiques, sociaux, universitaires.

Nous regrettons qu'il ait fallu une épreuve aussi périlleuse, aussi coûteuse pour nous le déclarer après dix ans de pouvoir sans partage.

Nous regrettons qu'il ait attendu la dernière limite au point d'envisager lui-même l'abandon du Pouvoir pour admettre en fait que nous avons raison, car nous avons toujours demandé, notamment aux élections de 1967, un changement de politique dans le maintien des institutions.

Appel de Pierre Gabelle

Ancien Député du Loiret

Comme l'immense majorité des Français, j'ai suivi avec beaucoup d'attention et d'anxiété les tragiques et douloureux événements que nous venons de vivre. Le déroulement des dernières semaines a démontré à l'évidence combien nos gouvernants ont été imprévoyants, surpris et dépassés.

Dès octobre 1962, j'ai dénoncé la « mise au pas » de l'Assemblée Nationale et les conséquences qui en résulteraient ; je veux redire combien serait mortelle pour notre Pays cette cassure de la France en deux camps hostiles si elle devait se prolonger.

Ceci, j'ai pensé pouvoir le dire avec plus de force en appuyant la candidature de M. Roland JEANNIOT qui a déjà un long passé militant d'action sociale et celle de son suppléant, M. Philippe LAPEYRADE, tous deux bien connus à Orléans et dans la région.

J'ai souvent apprécié leur esprit de dévouement et de coopération et j'approuve leur programme d'action politique, de progrès social et de loyale participation qui seul peut refaire l'Union des Français et assurer ainsi le redressement, la paix et la prospérité de la France.

Pierre GABELLE.

Pour une politique nouvelle, une majorité nouvelle

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Pourquoi la même majorité et le même gouvernement feraient-ils autre chose que ce qu'ils ont fait depuis dix ans ? Le Général de Gaulle les a lui-même désavoués en renvoyant les ministres que la majorité avait refusé de censurer quelques jours avant et en prononçant la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Nous ne voulons pas non plus d'un gouvernement dominé par le Parti Communiste ; MM. Mitterrand et Waldeck Rochet ont d'ailleurs fait la preuve de leur incapacité à dépasser le stade des combinaisons électorales.

PARCE QU'IL REFUSE LE DECHIREMENT DE LA FRANCE EN DEUX CAMPS ENNEMIS, LE CENTRE EST MAJORITAIRE dans la conscience nationale ; il faut donc qu'il le soit à l'Assemblée Nationale.

Il faut donc que se rassemblent les hommes qui sont prêts, comme l'a déjà proposé Gaston Defferre, à franchir les vieilles limites partisans, à dépasser des querelles périmées pour assurer ensemble le **PROGRES DE LA SOCIETE** et défendre les **LIBERTES DEMOCRATIQUES**.

Pour une politique nouvelle, des méthodes nouvelles

● Nos objectifs essentiels sont toujours les mêmes :

— **EXPANSION ECONOMIQUE ET JUSTICE SOCIALE** pour assurer le plein emploi, améliorer le niveau de vie des plus défavorisés, des personnes âgées, des familles, garantir l'avenir des jeunes, indemniser équitablement toutes les victimes des guerres et anciens combattants, établir une véritable parité pour l'agriculture ;

— **CONSTRUCTION D'UNE EUROPE UNIE** pour assurer notre indépendance et la Paix ;

— **GARANTIE ABSOLUE DE TOUTES LES LIBERTES DEMOCRATIQUES**, y compris celle de l'information par l'indépendance de l'O.R.T.F.

● Mais il est temps, pour les atteindre, de **RENONCER A LA METHODE DES PLEINS POUVOIRS ET DES ORDONNANCES** et nous voulons que la **PARTICIPATION** offerte tardivement par le Président de la République soit effective à tous les échelons de la vie du Pays.

Il faut, par exemple, savoir répondre aux aspirations légitimes des étudiants et des professeurs en établissant un véritable dialogue dans des conditions normales.

L'heure n'est pas aux promesses démagogiques. Il faut traduire, dans la vie réelle du pays, la volonté de transformation qui s'est exprimée. Il faut le faire maintenant.

La guerre civile nous a menacés, elle nous menace encore.

Ce ne sont pas ceux qui nous y ont conduits après dix ans de gouvernement absolu qui peuvent le faire.

Ce ne sont pas non plus ceux pour qui les libertés démocratiques n'existent pas.

Pour que la France ne se déchire pas en deux, votez et faites voter

SUPPLÉANT :

Philippe LAPEYRADE

Stagiaire affaires sociales,
Licencié en philosophie.

Roland JEANNIOT

Chevalier du Mérite Social,

Assureur-Conseil à Orléans.

Marié - Sept enfants.